

VILCANOTA
BRUNO PRADET

DE LOINSI PRÈS

POUR 4 FEMMES ET AUTANT D'HOMMES QUI DANSENT



**Création le 4 avril 2024 au Théâtre Molière → Sète
Scène Nationale archipel de Thau**

Durée : 1h sans entracte
A partir de 8 ans en diffusion tout public
A partir de 10 ans en diffusion scolaire

Genèse du projet

Au départ de la création, il y a des images, fortes, belles, étonnantes, œuvres d'arts brut rencontrées au hasard des errements offerts par la période de confinement de 2020.

Et puis il y a le croisement d'un recueil de textes collectés par Anouk Grinberg. Textes d'art brut tour à tour signifiants, déroutants et souvent bouleversants,

Une grande partie de ces œuvres ont en commun d'avoir été réalisées par des gens soumis à une forme d'enfermement mental qui les a conduits, pour nombre d'entre eux, à un enfermement tout court.

Et pourtant, les textes et les images qu'ont produits ces gens sont d'une incroyable liberté, et nous proposent un regard sur le réel qui fait exploser notre imaginaire.

Ces œuvres et le parcours de leurs auteurs sont à l'origine de la création *De loin si près*.

L'équipe

Conception et chorégraphie

Bruno Pradet

Interprétation

Jeanne Cathala, Chinatsu Kosakatani, Joël-Elisée Konan, Jules Leduc, Marie Maleine, Thomas Regnier, Elie Tremblay, Loriane Wagner

Scénographie

Clément Dubois

Création sonore

Yoann Sanson

Avec Marion Dhombres (soprane), Black Adopo (Beat-boxer), Patrice Rix (vielle à roue)

Création lumière

François Blondel

Costumes

Rozenn Lamand

Régie plateau

Fabrice Coudert

Regard complice

Loriane Wagner

Intervenant Beat box

Black Adopo

Administration / Production

Céline Aubry

Production / Diffusion

Azzedine Boudène



Les partenaires

La compagnie Vilcanota est conventionnée par la DRAC Occitanie et soutenue par la ville de Montpellier. Cette création est soutenue par la région Occitanie et le département de l'Hérault.

Coproductions : Le Phare / Centre Chorégraphique National du Havre Normandie (76), le Sémaphore à Cébazat (63), Département de l'Hérault - Théâtre d'Ô à Montpellier (34), Théâtre Molière – Sète / Scène nationale archipel de Thau (34), Scène Nationale de Dieppe (76), Scène Nationale d'Aubusson (23), Scène de Bayssan à Béziers (34)

Prêt de studio : Boom'structur – Pôle chorégraphique à Clermont-Ferrand (63), ICI—Centre chorégraphique national Montpellier Occitanie (34)



Sur la scène, huit personnages apparaissent soudainement.

Ils nous font face, immobiles, lointains.

A la place de leurs visages, un amoncellement de bandelettes de tissus. Leurs mains se lèvent, lentement, puis se rapprochent. Claquements sourds, puis claquements secs.

Etranges applaudissements vers un public incertain.

Lentement, les mains accélèrent, le crépitement de la peau se fait pluie intense.

C'est soutenu, encore soutenable.

Pourtant, sans qu'on comprenne pourquoi quand comment, les mains trouvent un autre chemin, quittent le chaos qui affleurerait jusqu'à battre ensemble et affirmer une cadence.

Rituel des trois coups pour l'ouverture d'un curieux bal.

Plus tard, quand le silence se fait, les bandelettes de tissus se détachent délicatement pour joncher le sol et faire apparaître 4 femmes et autant d'hommes dont les regards timides nous scrutent avec insistance.



Avec *De loin si près*, Bruno Pradet fait à nouveau le pari d'une pièce de groupe, portée par des danseurs aux techniques multiples (contemporains, hip-hop, krump), pour aller explorer plus profondément le mouvement, dans sa capacité à raconter des bribes de monde.

Les danseurs, confinés dans un espace clos à la blancheur éclatante, développent des danses collectives puissamment orchestrées par une bande son où beat box, voix lyrique et vielle à roue font dialoguer magnifiquement chant baroque, musique occitane et musique actuelle.

Au-dessus de l'espace où ils sont confinés, une fine bande de lumière observe les danseurs, accompagne leurs rotations, se rapproche jusqu'à les caresser, pour s'en éloigner en toute hâte. Ce scanner géant, métaphore d'un extérieur au contour incertain, donne le la à ce drôle de voyage auquel nous nous joignons.

Entre virtuel et réel...





Image d'une ronde où jamais les corps ne se rejoignent, allégorie d'une étendue marine peuplée de fantômes hypnotiques, évocation d'un bal explosif pour des troubadours d'un nouveau genre, ou encore, intrusion dans un salon d'essayage à l'ambiance festive où les tissus volent et les costumes s'échangent sans vergogne.

Au cœur de cette succession de paysages fantasques, des moments de solitude bégaient parfois le désarroi de l'un ou la révolte de l'autre. L'atmosphère sonore est alors plus rugueuse et la vélocité animale qui se dégage des corps est saisissante.



Mais le groupe n'est jamais bien loin, pour dissoudre les inquiétudes et balayer de quelques sourires ces échappées rebelles et reprendre le fil d'un mouvement commun.

Ils se transforment alors en joyeuses bêtes de somme et s'emparent des bouts de tissu disséminés dans l'espace pour les tordre, s'en amuser ou se les disputer.

Des nœuds se serrent, des liens se nouent, des morceaux apparaissent.

De robes en capes, fourmis insatiables, ils fabriquent, ensemble, en rythme.

C'est maladroit, parfois grotesque, mais qu'importe, ils sont embarqués par la transe qui se fait plus intense.

Les corps s'exposent, l'énergie explose, la toile se tisse.

Et de mains en mains, ce qui au départ n'était qu'un amas de matière informe, naît une œuvre collective à la beauté déconcertante. Leur œuvre à eux, leur liquette, Eugène.



De loin si près est une ode physique à la puissance du collectif.

Cie Vilcanota – Bruno Pradet

1, rue des fenouils 34070 MONTPELLIER - FRANCE

Administratrice de production : Céline Aubry

06 03 09 38 44 - administration@compagnie-vilcanota.fr

Chargé de production : Azzedine Boudène

06 48 43 81 84 - diffusion@compagnie-vilcanota.fr

www.compagnie-vilcanota.fr

Photos : Alain SCHERER